



HAL
open science

La mega-minería en Argentine : processus de redéfinition des territoires et d'appropriation des sols.

Mathilde Denoël

► **To cite this version:**

Mathilde Denoël. La mega-minería en Argentine : processus de redéfinition des territoires et d'appropriation des sols.. Terra mater : sols convoités, Oct 2018, Valenciennes, France. hal-01903253

HAL Id: hal-01903253

<https://hal.science/hal-01903253>

Submitted on 24 Oct 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

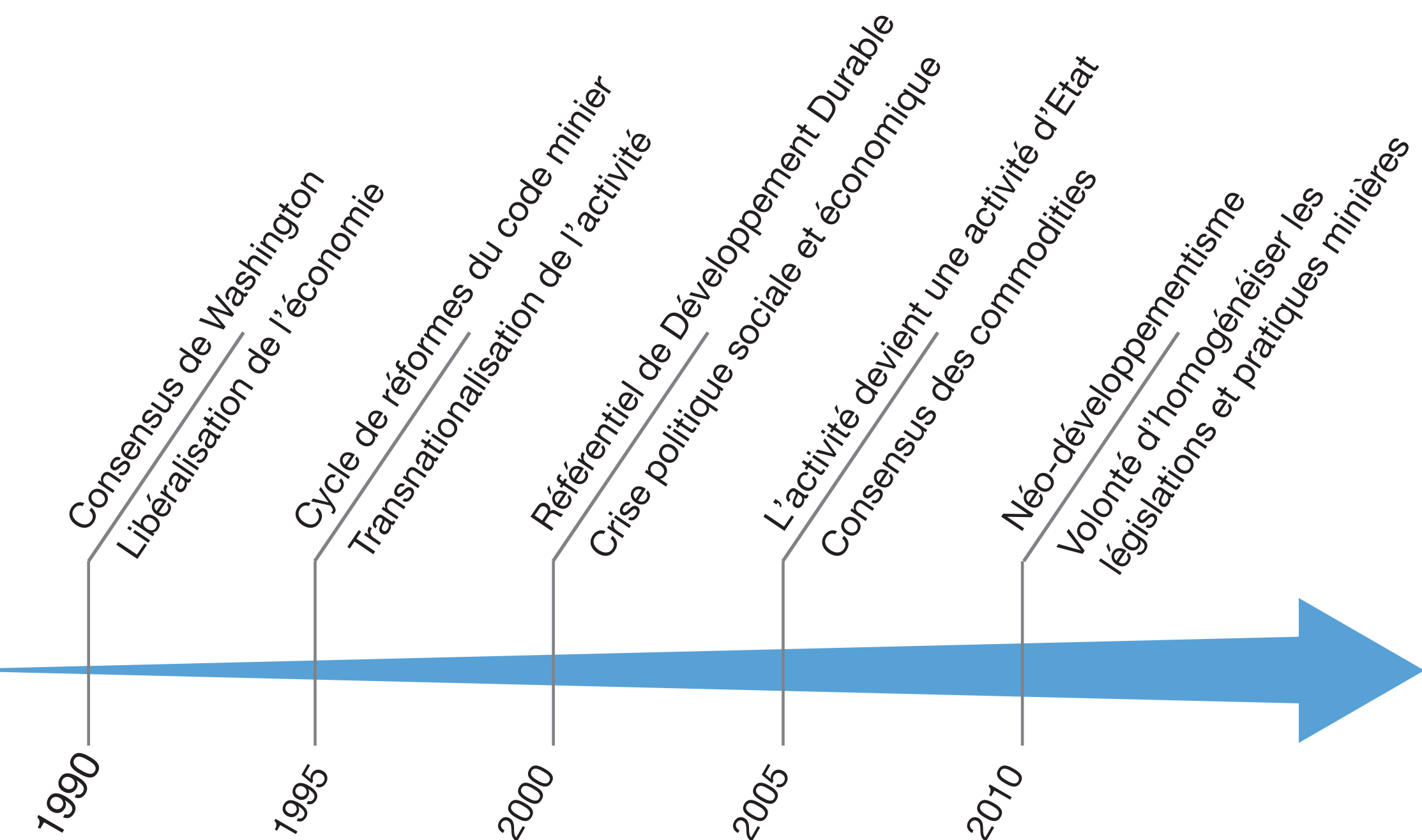
L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

La mega-minería en Argentine

Processus de redéfinition des territoires et d'appropriation des sols

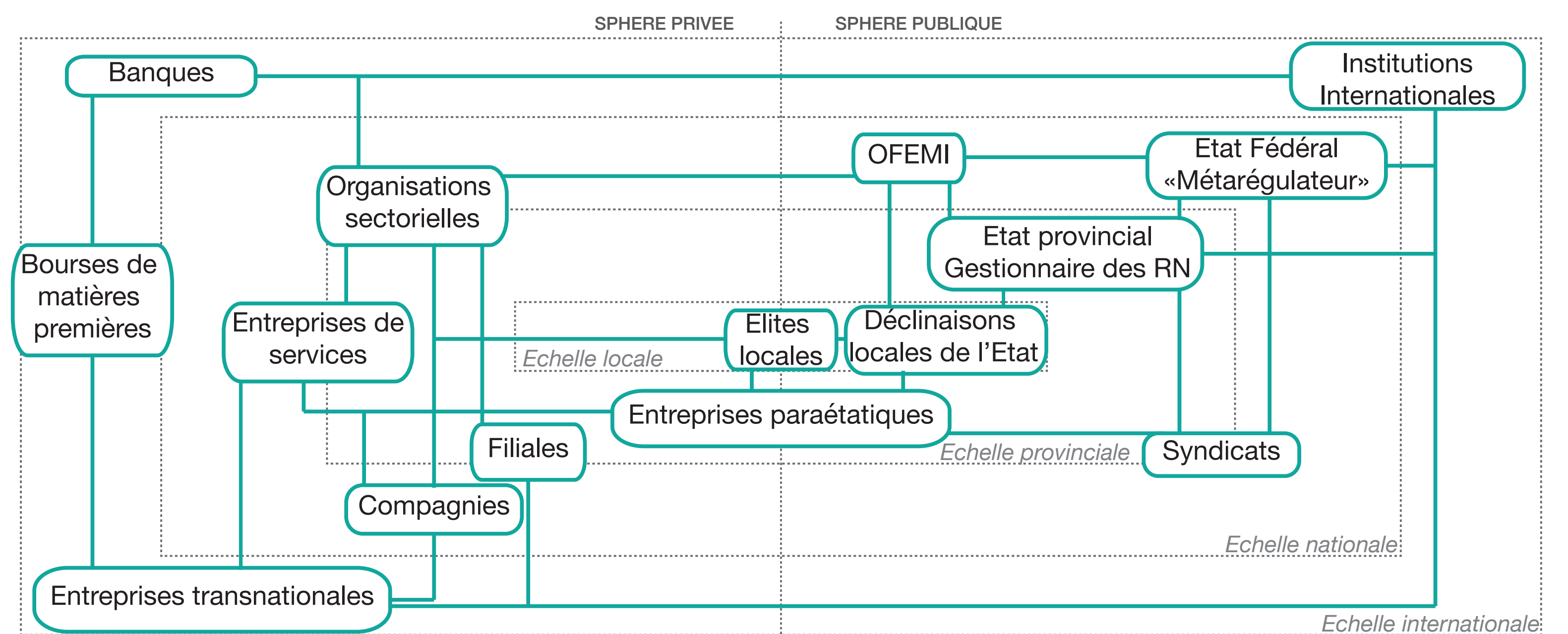
Une activité récente, héritée du Consensus de Washington

Historiquement, l'Argentine n'est pas un pays minier. L'activité minière métallifère de grande envergure – aussi appelée *mega-minería* – s'est implantée dans les **années 1990**, alors que le **gouvernement néo-libéral** de Carlos Menem mettait en place les réformes héritées du Consensus de Washington. L'activité, auparavant concentrée sur une demande intérieure en matériaux de construction, connaît alors un **bouleversement dans sa structure**, désormais tournée vers une **demande internationale en minerais métallifères**, où les minerais sont alloués par les **gouvernements provinciaux** et exploités par des **entreprises transnationales**, et dans son **organisation spatiale** – passant de l'est du pays aux régions andines.



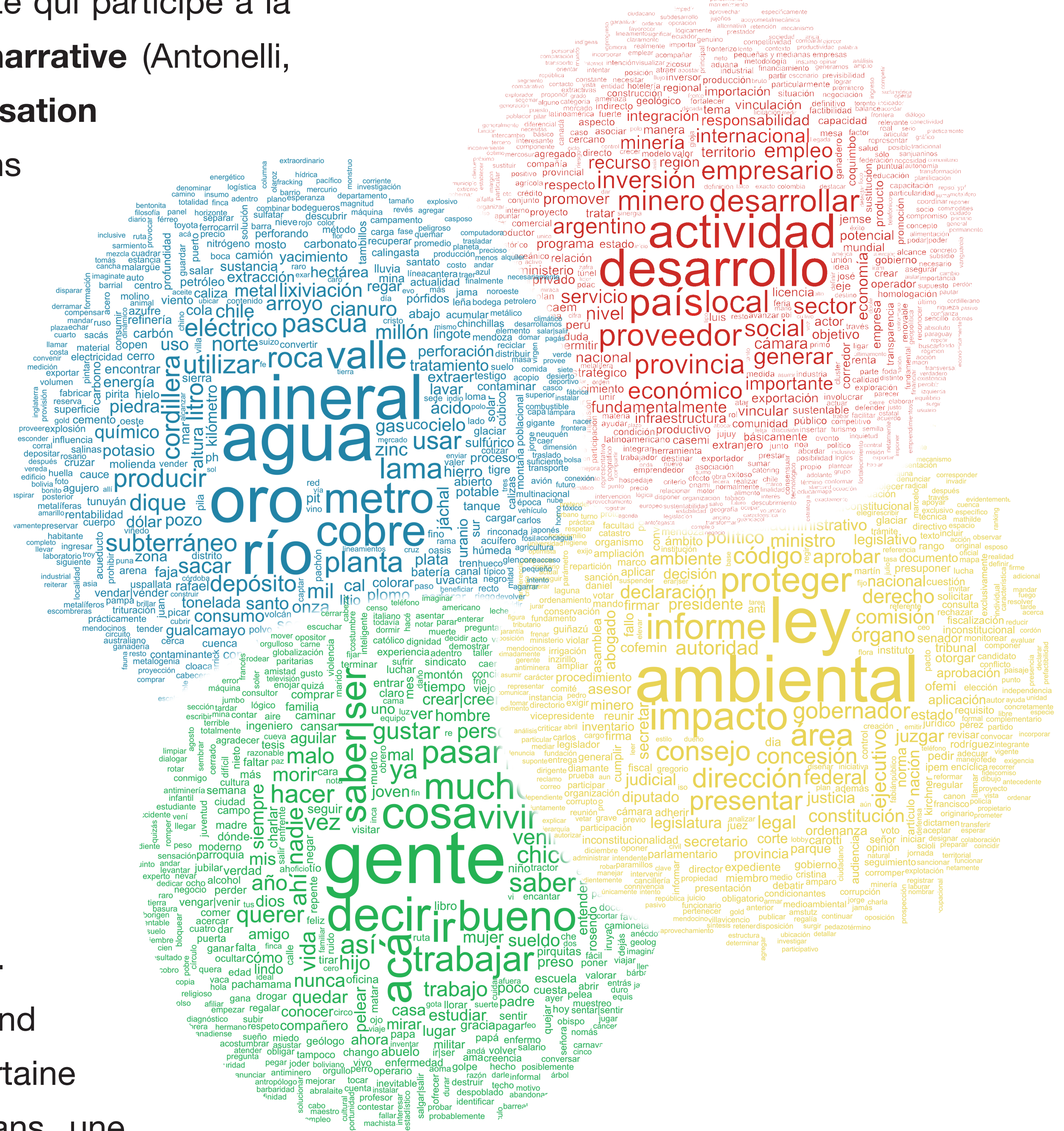
Un système multiacteur et multiscale, dense et complexe

En 2003, le gouvernement de Nestor Kirchner élève l'activité minière au rang de **politique d'État**. Ce remplacement de l'État "métrégulateur" (De Sousa Santos, 2007) s'inscrit dans une période où la **conflictualité de l'activité augmente**. En réaction, on assiste à une **multiplication des instances** (Berkowitz, 2016). Cette densification et complexification du système d'acteurs accorde une large participation aux **élites locales** et **organisations sectorielles**, "médiatrices" (Olivier de Sardan, 1995) ou "hybrides de la mondialisation" (Graz, 2006) facilitant la **circulation du capital** dans un **modèle néo-extractiviste** (Svampa, 2011).

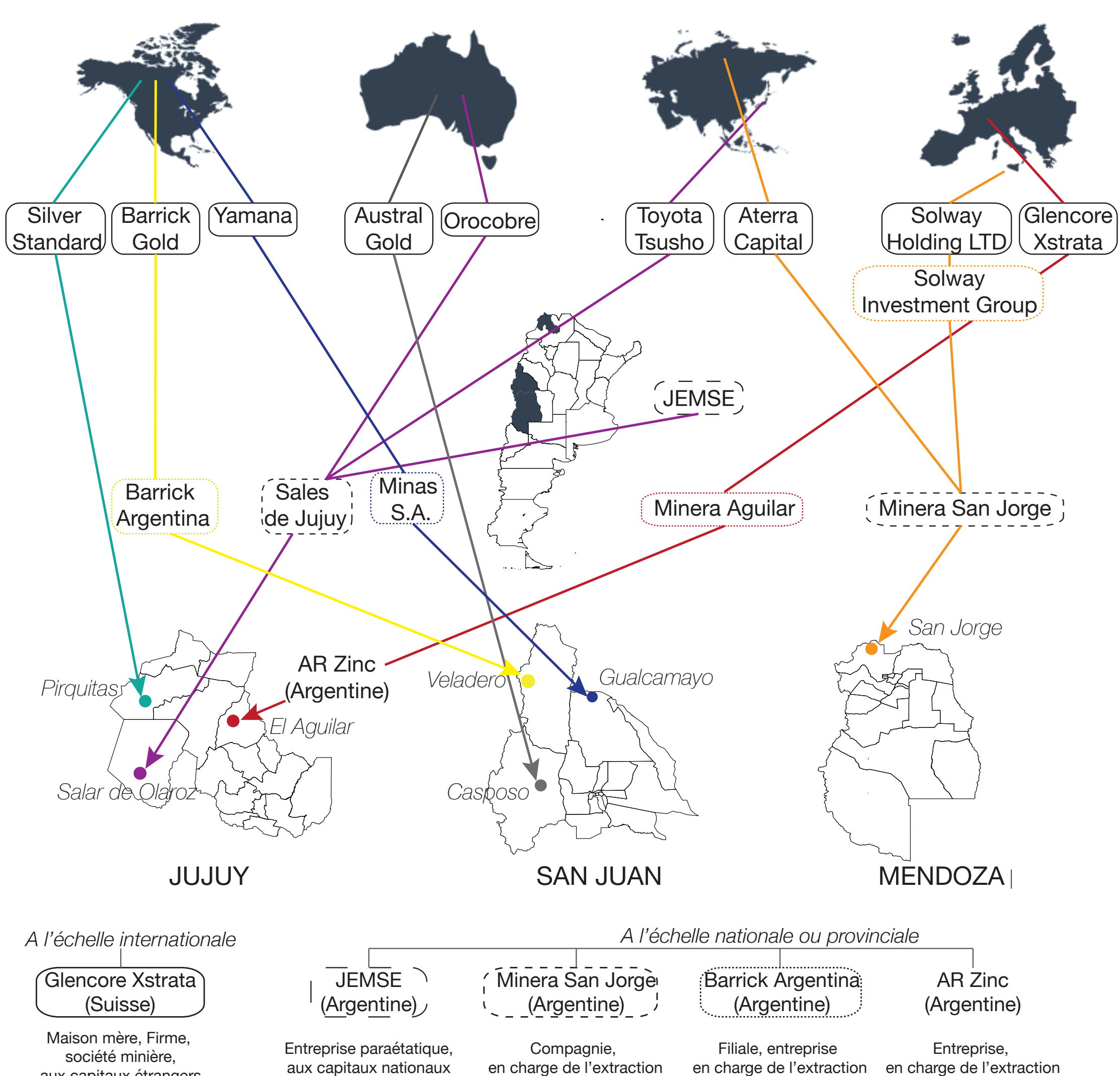


Un discours néo-développementiste comme instrument de pouvoir

Ce système multiscale et multiacteurs construit un **dispositif de consensus** autour de l'activité qui participe à la légitimer autant qu'à affirmer son hégémonie. Ce dispositif comprenant une forte **dimension narrative** (Antonelli, 2010), le langage est un **instrument de pouvoir** (Raffestin, 1980) mis au service de l'**institutionnalisation** et de la **naturalisation** du modèle extractif. Les 4 champs lexicaux mobilisés inscrivent l'activité dans le champ du **développement** : humain à l'échelle locale, économique aux échelles provinciale, nationale et internationale, et toujours **durable**. L'environnement de l'activité, appréhendé depuis la **réglementation** et le **contrôle**, est un ensemble de **ressources**, de **commodities**.



Une redéfinition des territoires et des représentations



Les rapports de pouvoir sous-tendant ce discours néo-développementiste participent à la **redéfinition** des territoires locaux et des **représentations** qui les forgent. Certains territoires réaffirment donc leur **impénétrabilité** (Mendoza) quand d'autres présentent une certaine **porosité** et s'inscrivent dans une **continuité coloniale** de contrôle et de captation de l'espace (Jujuy) ou se réinventent une **identité de Minéralo-État** (San Juan). Les territoires, mis en compétition, connaissent alors une **fragmentation** à l'échelle provinciale et une **spécialisation** à l'échelle locale, où l'**entreprise minière transnationale** fait office d'**acteur social total** et s'immisce dans la gouvernance locale quand l'**Etat négocie entre intérêt général et intérêt privé**.